Étude sur la théorie de l'esprit chez des patients atteints d'ataxie spino-cérébelleuse génétique

Noëlie Renaudie (1); Virginie Voltzenlogel (2); Charlie Marlière (1); Cyril Goizet (3); Patrick Calvas (4); Claudine Mélan (1)

(1) Laboratoire cognition, langues, langage, ergonomie, cnrs 5263, Université Toulouse - Jean Jaurès, Toulouse; (2) Centre d'études et de recherches en psychopathologie et psychologie de la santé ea7411, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès, Toulouse; (3) Génétique médicale, CHU - Hôpitaux de Bordeaux, Bordeaux; (4) Département de génétique médicale, C.H.U Toulouse - Hôpital Purpan, Toulouse

Introduction

Le cervelet est surtout connu pour ses fonctions motrices. Or, des études récentes ont montré que les patients atteints de pathologies cérébelleuses présentent également des déficits de cognition sociale.

Objectifs

1. Évaluer la théorie de l'esprit chez des patients atteints d'ataxie spino-cérébelleuse (ASC). 2. Mettre en lien la sévérité et la durée de maladie avec les performances de cognition sociale.

Méthodes

Treize patients atteints d'ASC appariés en termes d'âge, de niveau scolaire et de genre à un échantillon de sujets sains. La Théorie de l'esprit (capacité à attribuer des états mentaux aux autres et à soi-même) a été testée par trois épreuves évaluant respectivement les capacités d'attribution d'intention à autrui, la reconnaissance d'émotions faciales et la compréhension de normes sociales. Les fonctions langagières et la vitesse de traitement de l'information ont également été évaluées.

Résultats

Les patients obtiennent des performances significativement inférieures à celles des sujets contrôles aux épreuves de Théorie de l'esprit. De plus, leurs performances aux épreuves de Théorie de l'esprit sont corrélées positivement entre elles, ainsi qu'avec celles obtenues dans le test évaluant la vitesse de traitement de l'information. Enfin, il ne semble pas exister de lien entre la durée et/ou la sévérité de la maladie et les performances aux épreuves neuropsychologiques.

Discussion

L'association des scores aux épreuves de Théorie de l'esprit avec la vitesse de traitement ne permet pas de conclure à un trouble primaire ou secondaire de cognition sociale chez les patients. L'absence de corrélation entre sévérité/durée de la maladie et performances de Théorie de l'esprit souligne l'intérêt de réduire l'hétérogénéité de la population étudiée et d'augmenter la taille de celle-ci.

Conclusion

Nos résultats révèlent un déficit de Théorie de l'esprit chez les personnes atteintes d'ASC et tendent à confirmer l'implication du cervelet dans des fonctions non motrices.